

Dialogues Francophones
20-21/2014-2015
Écritures de la (non)violence

Écrire la guerre sans fin : le roman *Syngué Sabour. Pierre de patience* d'Atiq Rahimi

Gabriella KÖRÖMI

École Supérieure Károly Eszterházy, Hongrie

Résumé : Bien que *Syngué Sabour. Pierre de patience* d'Atiq Rahimi ne soit pas un récit de guerre traditionnel, c'est la guerre qui est l'élément constitutif du roman. L'histoire se passe, selon toute vraisemblance, en Afghanistan, dans ce pays où la guerre est devenue continue et où elle fait partie intégrante du quotidien des Afghans depuis plusieurs générations. Comment représenter la brutalité d'une guerre sans fin sans tomber dans le sensationnel ou le pathétique ? Quels procédés stylistiques et poétiques Rahimi utilise-t-il pour raconter la violence de la guerre ? Si les mots sont déjà impuissants, à quelles stratégies extra-langagières l'écrivain peut-il recourir pour dire l'indicible ? Ce sont les questions auxquelles la présente étude essaie de donner des réponses.

Mots-clés : guerre continue, violence de guerre, procédés stylistiques, stratégies extra-langagières.

Écrire la guerre civile algérienne : la mise en place d'un nouveau pacte de lecture dans *Le Serment des barbares* de Boualem Sansal

Lisa ROMAIN

Université Charles de Gaulle – Lille 3, France

Résumé : Durant la décennie noire les romanciers francophones algériens ont été confrontés à des dysfonctionnements dans la réception de leurs œuvres. Pour diverses raisons, le sens de ces fictions a parfois été déplacé. Boualem Sansal, dont le premier roman paraît en 1999, met au point des stratégies littéraires originales pour contourner les écueils qu'il a pu observer tout au long des années 90. Il pose les jalons d'un pacte de lecture fondé sur l'éthique et la responsabilité. L'auteur semble ainsi indiquer que la dénonciation de la violence et de ses facteurs doit pour être efficace impliquer le lecteur comme partenaire actif.

Mots-clés : Algérie, guerre civile, réception, énonciation, responsabilisation.

Quelques aspects de l'écriture de la violence dans le roman *L'Attentat* de Yasmina Khadra

Valentina RĂDULESCU

Université de Craïova, Roumanie

Résumé : La violence et ses effets dévastateurs interpellent plus que jamais les écrivains. Basé sur le roman *L'Attentat* (Julliard, 2005) de l'écrivain algérien Yasmina Khadra, cet article essaie de démontrer que l'écriture de la violence est, à la fois, la conséquence et le miroir des convulsions du monde contemporain. La démarche analytique est focalisée sur les fonctions de ce type d'écriture, sur les diverses formes de violence et leurs enjeux, ainsi que sur la mise en relation dans le roman d'un discours expliquant le terrorisme avec un discours humaniste, pacifiste.

Mots-clés : écriture, violence, horreur, terrorisme, humanisme.

La violence littéraire dans *L'Amour, la fantasia* d'Assia Djébar

Nancy ALI

CRLC-Paris IV Sorbonne, France

Résumé : *L'Amour, la fantasia* de l'écrivaine francophone Assia Djébar est un roman fragmenté qui représente avec précision la violence subie par le peuple algérien pendant des siècles de colonialisme français. Au lieu d'un récit totalisant et continu, nous avons un récit construit sur l'alternance des chapitres, alternance des textes autobiographiques, des documents historiques et des témoignages oraux. La violence exercée à l'encontre des femmes algériennes en particulier est à la fois physique et discursive. Leurs corps ont été mutilés par les conquérants, leurs voix ont été littéralement asphyxiées et enterrées dans les documents écrits par les Français. Pour renverser cette violence, Djébar doit écrire à son tour afin de pouvoir inscrire les histoires de ses ancêtres sur le palimpseste. Le français est donc à la fois la langue de la violence produite par les conquérants, et la langue avec laquelle Djébar va contre-attaquer.

Mots-clés : la fragmentation, le post-colonialisme, la narrativité, l'autobiographie, la francophonie.

Tireur olympique/embusqué : récit sportif et fiction de la guerre dans *Robert Mitchum ne revient pas* de Jean Hatzfeld

Pierre VAUCHER

Université Laval/Université de Gand, Québec, Canada/Belgique

Résumé : Notre intérêt porte sur les rapports entre sport et guerre dans la littérature, qui forcent à questionner cette forme assumée de la violence qu'est l'engagement armé. L'analyse s'appuie sur un roman de Jean Hatzfeld, intitulé *Robert Mitchum ne revient pas*, et qui prend pour cadre la guerre de Bosnie-Herzégovine. En mêlant sport, guerre et journalisme, l'auteur pose les enjeux du témoignage de la guerre entre fascination pour la lutte et pacifisme.

Mots-clés : guerre de Bosnie-Herzégovine, récit de guerre, sport, journalisme, témoignage.

Violences conjuguées, violences transcendées : la quête de Soi et de l'Autre dans *L'Alchimiste* de Paulo Coelho et *La Traversée* de Mouloud Mammeri

Hicham JIRARI

Université Ibn Tofail – Kenitra, Maroc

Résumé : Mettre en perspective deux écritures différentes semble intéressant en ce que leur rapprochement permet des regards croisés sur deux aires littéraires différentes. Chez Paulo Coelho comme chez Mouloud Mammeri, la représentation problématique de l'être tant dans son individualité que dans sa socialité en constitue l'un des principaux dénominateurs. La littérature pourrait ainsi s'affranchir de l'Histoire de l'humanité, et partant de la violence idéologique qu'elle recèle, en interrogeant à travers la quête de Soi et de l'Autre les paradigmes de l'identité et de l'altérité suivant la voie de l'imaginaire qui préserve la créativité, l'inter-dire et le « droit à l'opacité » (Glissant 1996, 71).

Mots-clés : individualité, socialité, violence, identité, altérité.

Simone Schwarz-Bart et l'écriture de la violence (post)coloniale dans le roman *Pluie et vent sur Télumée Miracle*

Vanessa MASSONI DA ROCHA

Université Fédérale Fluminense, Brésil

Résumé : Ce texte se consacre à étudier la fictionnalisation des traumas de la (post)colonisation dans l'ouvrage *Pluie et vent sur Télumée Miracle* de l'écrivain guadeloupéen Simone Schwarz-Bart. Publié en 1972, le roman s'inscrit dans la prémisse de l'écriture romanesque comme porte-parole thérapeutique d'un trauma à être surmonté. Il s'agit de faire émerger les douleurs de l'esclavage et d'une vie misérable dans les plantations de canne à sucre grâce à la saga de résistance de quatre générations de femmes vaillantes. À partir de la perspective de l'histoire vue de bas (Jim Sharpe) et de la possibilité du témoignage d'un subalterne (Gayatri Spivak), il est question du protagonisme d'un colonisé opprimé (Frantz Fanon) qui rompt les silences depuis longtemps imposés par ses maîtres (Albert Memmi) pour raconter son histoire.

Mots-clés : Simone Schwarz-Bart, (post)colonisation, trauma, écriture thérapeutique, esclavage.

La question coloniale dans l'œuvre romanesque d'Henri Lopes

Médard KOUAO BOUAZI

Université Laval, Québec/Canada

Résumé : Du désarroi engendré par les turbulences de l'Histoire africaine, Henri Lopes a extrait un matériau thématique ainsi que les moyens stylistiques de fabuler avec humour la violence et les désillusions d'un monde que les narrateurs et les personnages exposent le plus souvent avec un discours qui bouscule les fixités sociales tout en exprimant le mal-être du sujet africain. Ce dernier est confronté au discours colonialiste dont l'écrivain exhibe avec le rire la capacité d'exclusion et de domination. Au demeurant, en soulevant ces questions graves, et en les abordant avec un détachement comique, l'œuvre d'Henri Lopes s'inscrit dans une posture incisive.

Mots clés : colonisation, humour, subversion, préjugés, chaos.

Le récit de survivance de Serge Amisi : modalités d'adaptation textuelle et stratégies d'ajustement

Valérie DUSAILLANT-FERNANDES

University of Waterloo, Ontario/Canada

Résumé : Dans son récit de survivance, *Souvenez-vous de moi, l'enfant de demain* (2011), Serge Amisi, ancien enfant soldat en République démocratique du Congo de 1997 à 2001, raconte son enrôlement forcé dans les troupes rebelles de Kabila. Hybride parce qu'il brode des situations narratives sur un fond de vérité historique et personnelle, ce témoignage s'avère un espace scriptural privilégié, un des lieux possibles où la reconstruction du narrateur peut se réaliser. L'article propose, dans une première partie, d'explorer cette écriture singulière qui entremêle subtilement le réel et le fictionnel. Dans une deuxième partie, il s'agira de montrer comment Amisi convoque sa mémoire pour restituer les stratégies d'ajustement au stress qui lui ont permis de s'adapter aux conditions de vie ou de faire face aux punitions barbares tout en portant un regard enfantin sur une réalité historique déshumanisante.

Mots-clés : enfant soldat, stratégies, écriture, survivance, coping.

La violence à « fleur de texte » : l'histoire africaine en mots/maux

Yao Louis KONAN

Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Résumé : La lecture de la configuration tragique de l'histoire permet de poser la violence comme l'un des traits majeurs du roman africain. Dans une démarche à la fois sémiotique et sociologique, l'analyse se déplace de l'évaluation de l'histoire, en tant que bloc sémantique se dissimulant dans une discursivité et une narrativisation macabre, vers la description d'une référentialité vériste fluctuant entre réalismes historique et tragique. De fait, l'histoire africaine, dont s'inspirent les romanciers, se nourrit des fléaux modernes tels que la dictature et les guerres tribales. Face à ce qui pourrait s'apparenter à un afro-pessimisme, la présente étude propose une approche positive qui migre de la dédramatisation à la déconstruction de l'histoire.

Mots clés : dictature, dédramatisation, guerre, histoire, tragique, violence, roman africain.

L'esthétique de la brutalité : le génocide rwandais dans quelques romans africains francophones

Stéphane AMOUGOU

Université de Yaoundé I, Cameroun

Résumé : Le discours littéraire africain se développe dans un contexte de violence à la fois historique et institutionnelle. Aussi la plupart des textes littéraires constituent-ils des terrains d'affrontements permanents. Cette littérature du « dedans » interroge la responsabilité des Africains dans les nouvelles formes de conflits ethniques observés. Une vision lucide de la littérature francophone trouve ainsi son accomplissement dans l'écriture du génocide rwandais de 1994. D'où le choix de cette étude sur l'esthétique de la brutalité : le génocide rwandais dans quelques romans africains francophones. Nous examinerons *L'Ainé des orphelins* de Tierno Monénembo, *La Phalène des collines* de Koulsy Lamko et *Murekatete* de Monique Ilboudo. Comment la brutalité se réalise-t-elle dans ces textes ?

Mots clés : génocide, représentation, brutalité, témoignage, roman africain.

De la fictionnalisation du génocide rwandais à la stylisation de l'éthique de la non-violence : *Souveraine Magnifique* d'Eugène Ébodé

Pierre Suzanne EYENGA ONANA

Université de Yaoundé I, Cameroun

Résumé : Peut-on postuler que la réécriture du génocide rwandais d'avril à juillet 1994 peut alternativement avoir un rôle moralisateur dans la perspective de sensibiliser les lecteurs sur les atrocités subies par les parties belligérantes ? Fondée sur le référentiel de lecture sociocritique tel que théorisé par Edmond Cros et Pierre Barbéris, cette étude scrute les enjeux littéraire et éthique cristallisés dans la trame scripturaire d'Eugène Ébodé aux fins de pallier l'insuffisance d'un discours historique réducteur. Elle décrypte notamment la dialectique pertinente entre les personnages historiques et leurs doubles fictionnels à l'effet de postuler que la fictionnalisation d'événements historiques se révèle parfois être une déformation artistique exhibant simplement la nature non violente des contacts interhumains.

Mots clés : (ré)écriture, génocide rwandais, non-violence, éthique, contacts interhumains.

Tierno Monénembo ou l'avènement d'un nouvel humanisme

Aliou SECK

Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

Résumé : Cette contribution se propose d'analyser ce que nous sommes en droit d'appeler un nouvel humanisme chez l'écrivain africain exilé Tierno Monénembo. De fait, son discours littéraire nous paraît, à bien des égards, comme un acte symbolique à travers lequel nous sentons son profond désir de jouer sa partition au redressement du continent. Cela se manifeste à travers le parti pris d'ancrer la fiction dans le champ politique et social. Ainsi, une lecture transversale de quelques uns de ses romans, nous permettra d'apprécier son degré de conscience et d'humanisme, lui qui désire voir une Afrique pacifiée et socialement stable.

Mots-clés : politique, dictature, génocide, représentation des femmes, humanisme.

De la violence à l'écriture : destruction et reconstruction dans la littérature judéo-méditerranéenne et orientale francophone

Élisabeth SCHULZ

Université hébraïque de Jérusalem, Israël

Résumé : La violence est un élément central dans la littérature judéo-méditerranéenne et orientale francophone car elle est non seulement source de traumatisme mais également à l'origine d'un exil sans retour. Différents récits nous montrent l'évolution de la violence verbale qui finit par se transformer en actes meurtriers. Face à la folie destructrice, les écrivains opposent une écriture non-violente qui fait partie d'un travail de reconstruction et de résilience ayant pour objectif de montrer les conséquences concrètes de la haine afin de pousser le lecteur à prendre conscience de la souffrance qu'elle provoque.

Mots-clés : violence, destruction, résilience, reconstruction, écriture.

Marie de l'Incarnation d'après Jean-Daniel Lafond : l'amour d'une sainte contre la barbarie actuelle

Amandine BONESSO

Université d'Udine, Italie

Résumé : La contribution se penche sur le documentaire *Folle de Dieu* (2008) et sur le texte théâtral *Marie de l'Incarnation ou La déraison d'amour* (2009) de Jean-Daniel Lafond, adaptations des écrits autobiographiques de Marie de l'Incarnation (1599-1672), religieuse mystique et missionnaire en Nouvelle-France. L'étude montre que les deux ouvrages, qui achèvent une longue tradition biographique, proposent la vie de la religieuse en modèle humanitaire en développant une thématique de l'amour qui est censée encourager la société actuelle à ne pas se laisser abattre par la violence guerrière du dernier siècle et à repenser l'avenir comme un bonheur possible.

Mots-clés : cinéma, théâtre, adaptation biographique, Marie de l'Incarnation, Québec.

Lorsque les frontières vacillent... Quelques considérations sur les échanges culturels entre la Belgique et la Roumanie (1949 - 1979)

Silvia PANDELESCU

Université de Bucarest, Roumanie

Résumé : Après avoir connu un essor économique, scientifique et culturel qui l'a élevée, pendant l'entre-deux-guerres, au niveau des grands pays de l'Occident, la Roumanie a été coupée, après 1944, par un rideau de fer, du monde civilisé, de ce monde où ses élites avaient réussi à imposer leur présence, contribuant ainsi au patrimoine de la culture universelle. Nous avons eu l'occasion de connaître des textes inédits de cette époque se trouvant dans les archives personnelles de certains écrivains. Les textes que nous présentons dans cet article sont importants parce qu'ils font connaître non seulement des projets littéraires concernant la Roumanie et notre culture nationale, mais surtout parce qu'ils dévoilent l'attraction que l'âme roumaine, dans ce qu'elle a de plus authentique, a exercée sur la sensibilité et l'esprit créateur de certains écrivains belges, pour devenir source d'inspiration poétique.

Mots-clés : entre-deux guerres, écrivains roumains, écrivains belges, influence littéraire, patrimoine culturel universel, archives personnelles.